

à transiger, modéré dans mes appréciations, fidèle dans mes allégeances, et surtout impossible à décourager. Avant de se jeter dans la lutte, il importe de la prévoir et de la craindre, mais quand on y est, il ne reste plus qu'à y montrer un cœur plus grand que tous les obstacles à vaincre, pour réussir.

C'est à mon humble avis, une sagesse plus estimable que toutes les prospérités. Au surplus, quand on a l'avantage de servir sous un chef, à l'autorité reconnue, à l'énergie insurpassable, et au cœur humainement accessible, comme l'est le très honorable Richard B. Bennett; quand on a l'étonnant privilège d'être protégé par des ministres de la Couronne, des sénateurs pour qui l'on éprouve chaque jour une plus ardente admiration, il est de toute évidence qu'on aurait infiniment tort de ne pas se bercer de la douce illusion qu'on pourra inévitablement être utile à ses concitoyens et contribuer à la grandeur de la patrie commune.

La province de Québec est essentiellement conservatrice; les dernières élections fédérales ont eu pour résultat de commencer à rétablir cette belle tradition, et l'avenir prouvera que la majorité des comtés de la province de Québec redeviendra conservatrice comme aux jours d'antan. Le drapeau conservateur flottera longtemps au-dessus de la bâtisse du Parlement fédéral.

Député, je me souviendrai constamment d'avoir été auparavant mêlé au peuple, d'avoir participé à ses joies et à ses souffrances, je ne cesserai de l'aimer sincèrement, trouvant un réel plaisir à la soulager et à le défendre, en considérant que le mérite s'acquiert par-dessus tout dans la maîtrise de soi et dans l'exercice de son devoir.

Le temps des promesses électorales est passé. Il faut tenir parole et agir. Notre chef a rempli jusqu'à date presque toutes les siennes; session spéciale pour le chômage, révision partielle du tarif, politique essentiellement canadienne, "Canada First". Il a ramené la confiance dans la maison du cultivateur comme dans celle de l'ouvrier; sa politique économique et nationale, objet de nos désirs prolongés, triomphe enfin pour le bénéfice de tous les Canadiens.

La session spéciale a eu pour effet d'alléger la crise du chômage, dans mon comté de Jacques-Cartier. Qu'il me suffise de dire qu'à même les 20 millions votés à la session spéciale, il a été possible de faire des travaux dans la cité de Verdun pour le montant de \$166,000; dans la cité de Lachine, pour le montant de \$75,000; dans la ville Saint-Lau-

[M. Laurin.]

rent, pour \$18,000; dans Sainte-Anne-de-Bellevue, pour \$4,000; dans Dorval, pour \$2,000.

J'avais promis, monsieur l'Orateur, lors de la dernière campagne électorale de faire mon possible, si j'étais élu député de Jacques-Cartier et si le parti conservateur arrivait au pouvoir, pour décider le gouvernement à contribuer pour un tiers dans la construction des deux tunnels sous le canal Lachine à Montréal. J'ai écouté avec intérêt le discours de l'honorable député de St-Jacques (M. Rinfret) prétendant que le gouvernement libéral avait promis depuis longtemps de contribuer à la construction de ces tunnels. En effet, monsieur l'Orateur, le gouvernement libéral avait fait cette promesse depuis 1921, à la veille de chaque élection générale et il n'avait jamais tenu parole. Je suis heureux de constater que la construction de ces tunnels sera commencée sous le régime conservateur, et je remercie publiquement dans cette Chambre, le très honorable premier ministre (M. Bennett) et les membres de son cabinet d'avoir bien voulu accéder à ma demande ainsi qu'à celle de mon distingué collègue l'honorable député de Sainte-Anne (M. Sullivan) qui a travaillé en collaboration avec moi, afin de démontrer à nos électeurs que nous étions sincères.

J'irai plus loin. L'honorable député de St-Jacques a déclaré que les subsides pour les travaux, qui se font actuellement par l'entremise du C.N.R., ont été votés par le gouvernement libéral. Je concède à l'honorable député de St-Jacques que sa déclaration est exacte, mais il me permettra d'ajouter que, depuis que le gouvernement libéral avait fait voter les subsides pour ces travaux, le peuple de Montréal n'en avait pas profité sous le régime libéral. Seules les expropriations des bâtisses avaient été faites, mais les travaux intéressants les ouvriers de Montréal sont commencés depuis que les conservateurs sont au pouvoir.

Durant la dernière campagne, monsieur l'Orateur, je me suis déclaré protectionniste en différentes circonstances, comme je l'avais toujours fait avant d'être choisi candidat conservateur. Lors de la dernière session j'ai voté en faveur de la révision partielle du tarif, et j'espère que j'aurai l'occasion de contribuer par mon vote à donner toute la protection voulue à nos industriels, à nos manufacturiers, à nos ouvriers, à nos cultivateurs.

Sans insister trop longuement sur ce sujet, je dirai qu'il s'est produit une amélioration très sensible dans mon comté. La Dominion Textile qui avait presque fermé ses portes avant les élections fédérales, emploie maintenant un nombre considérable d'ouvriers et